

### L'orgue de l'église catholique d'Echallens VD revalorisation du romantisme.

Présentation par Jean-David Waeber, titulaire.

En octobre 2005, la paroisse catholique d'Echallens fêtait l'inauguration de son nouvel orgue. Installé par la Manufacture d'orgues Daniel Bulloz, cet instrument avait en fait été construit en 1908, par l'ancienne maison lucernoise Goll, pour l'église réformée de Corsier-sur-Vevey. Il y avait été installé au fond du chœur et, de traction pneumatique tubulaire, il comptait à l'origine 17 jeux. Sa composition et son harmonisation permettent de le ranger parmi les instruments de type romantique.

En 1958, la Manufacture lausannoise Francis Gruaz «baroque» cet orgue, à la manière de l'époque<sup>1</sup>, par le remplacement de certains registres et l'adjonction de quelques autres sur un nouveau sommier. À titre d'exemple : une Cymbale est installée et la Voix céleste supprimée. Francis Gruaz décide ensuite d'éliminer le buffet, qui avait été édifié au 19<sup>e</sup> siècle par la Manufacture Savoy d'Attalens FR, et que Goll avait conservé<sup>2</sup>.

En 1996, dans le cadre de la restauration de l'église de Corsier, la Commission vaudoise pour les monuments historiques décide d'enlever l'orgue du chœur, afin que l'église puisse retrouver son agencement d'origine. Le facteur d'orgues Daniel Bulloz propose alors de récupérer l'instrument, qu'il entrepose en son atelier (Villars-le-Comte VD), en attendant de trouver une église à laquelle il conviendrait. Cela survint donc neuf ans plus tard à Echallens.

<sup>1</sup> En ces années, le titulaire était le compositeur Carlo Hemmerling (1903-1967), également directeur du Conservatoire de Lausanne (1957-1967).

<sup>2</sup> Il est opportun de signaler que la Manufacture Goll, jusqu'aux premières décennies du 20<sup>e</sup> siècle, a presque systématiquement conservé tous les anciens buffets lorsqu'elle installait des orgues totalement neufs. Raison souvent invoquée : limitation des frais pour les paroisses. Mais cela a permis la sauvegarde de pièces véritablement historiques, qui ont ultérieurement accueilli d'autres instruments.

## Manufacture d'orgues Daniel Bulloz CH-1515 Villars-le-Comte VD

Tél. 021 906 89 29 / 079 318 89 89 / 021 906 82 14

Spécialisée depuis 1971 dans la restauration d'instruments à traction pneumatique ou électrique. Pièces de rechange anciennes.  
Restaurations - Révisions - Entretien et accordages - Améliorations



### Église catholique d'Echallens VD

Reconstitution d'un orgue Goll & Cie op. 324 (1908),  
anciennement à Corsier VD

#### I Grand-orgue 56 notes

Bourdon	16'
Montre	8'
Gamba	8'
Flûte aimable	8'
Prestant	4'
Fourniture 4 rgs	2 2/3'
Trompette	8'

#### II Récit expressif 68 notes

Violon-principal	8'
Flûte de concert	8'
Salicional	8'
Voix céleste	8'
Flûte traversière	4'
Quinte	2 2/3'
Clarinette	8'
Tremblant	

#### Pédale 30 notes

Contrebasse	16'
Soubasse	16'
Octavebasse	8'
Bombarde	16'

<b>Accouplements et tirasses :</b>	
II/I, II aigu/I, IIgrave/I, II/II aigu	
I/P, II/P	
<b>Buffet Daniel Bulloz 2005</b>	

Jusqu'en 2005, l'église catholique d'Echallens abritait un orgue Tschanun (Genève) de 1937 comprenant 15 jeux réels. En raison des années écoulées, mais également des dégâts causés par le facteur d'orgues Hans Dietrich (qui avait temporairement repris la Manufacture Dumas de Romont FR), cet orgue Tschanun était devenu pratiquement injouable et son entretien laborieux. Après avoir examiné plusieurs projets de remplacement de cet instrument, la commission nommée par le Conseil de paroisse jugea que la proposition de Daniel Bulloz, consistant à réinstaller l'orgue de Corsier, était la plus intéressante. Une reconstitution de l'orgue avec tous les matériaux originels était évidemment impossible, en raison des transformations opérées par Francis Gruaz. D'utiliser le matériel sonore à disposition ainsi que la console d'époque, afin de doter l'église d'un instrument qui lui convienne au mieux, fut cependant un principe fondamental pertinent. Il fut dès lors tout à fait cohérent d'intégrer à ce matériel disponible des éléments de même style, de même époque et du même facteur, afin de parfaire l'unité de l'instrument et d'accroître ses possibilités.

C'est dans cet ordre d'idées que la Trompette 8' de Corsier est remplacée par une autre Trompette de Goll et qu'un jeu de Bombarde 16' (pédalier), de Goll également mais plus récent, est ajouté. Cette Bombarde permet de donner une base solide aux grandes registrations. Afin de donner un peu plus d'éclat au Récit expressif, qui comportait à l'origine principalement des jeux doux, il est décidé de remplacer un jeu d'Éoline 8' par une Quinte 2 2/3' et de pourvoir ce clavier d'un accouplement à l'octave aiguë sur lui-même (en quelque sorte un complément de l'octave aiguë II/I, le sommier du Récit ayant donc compté dès l'origine 68 notes). L'instrument retrouve encore une nouvelle Gambe 8' ainsi qu'une nouvelle Clarinette 8', toutes deux de Goll.

Du fait de la destruction du buffet d'origine Savoy/Goll, une nouvelle construction s'est donc imposée, en prenant soin de s'inspirer des formes architecturales de l'édifice et de ses couleurs. L'église d'Echallens est d'un style néoroman. La forme régulière de la voûte romane a alors été reprise pour entourer les différents groupes de tuyaux de la Montre, tandis que le centre du buffet rappelle la même forme mais inversée, ce qui provoque un petit effet de miroir. La forme des bouches des tuyaux de la Montre est également inversée par rapport aux voûtes. Durant l'été 2003, l'intérieur de l'église avait été repeint : les murs en orange, les voûtes en gris-bleu et le plafond en bleu clair. Ces trois couleurs sont reprises pour le nouveau buffet de l'orgue Goll. Des filets rouges sont ajoutés. Ce rouge est celui présent dans la plupart des vitraux de l'église. Afin de laisser de la place pour une chorale sur la galerie, les tuyaux du pédalier sont placés sur un des côtés du buffet principal. Dans le but de valoriser ce dernier, lesdits tuyaux sont protégés par un second buffet peint en orange, soit de la même couleur que les murs de l'église. Cela

permet de présenter un instrument symétrique et centré, ce qu'il n'est pas en réalité.

Voilà déjà un peu plus de deux ans que cet orgue Goll est installé à Echallens. Les nombreuses finitions et corrections étant sur le point d'être terminées, il peut maintenant résonner dans une acoustique très agréable, ce qui permet de mettre en évidence les sonorités d'une époque et d'une facture certes passées, mais non révolues. En effet, si l'acoustique de Corsier était relativement sèche, celle d'Echallens laisse les jeux flûtés tout comme les Pleins Jeux<sup>1</sup> sonner majestueusement. Il faut avouer que le retour à une composition proche de celle d'origine n'aurait pas été possible sans l'intérêt de Daniel Bulloz pour les instruments de ce type.

Il ne serait pas honnête de terminer cette présentation sans évoquer les réserves que l'on peut émettre par rapport à cet instrument. En effet, ce dernier a lui aussi ses limites. La principale réserve concerne le répertoire qu'on peut y interpréter. Si les œuvres romantiques donnent satisfaction, il est vrai qu'il est plus difficile d'y jouer des œuvres baroques et certaines pièces symphoniques. Cette difficulté provient probablement d'un problème lié à la conception de l'instrument. Effectivement, indépendamment de la composition des registres, l'équilibre entre les deux claviers est relativement difficile à atteindre suivant les registrations désirées. On ne peut par exemple que regretter l'absence d'une Flûte 4' au Grand-orgue. De plus, il n'existe pas de «petit Plein Jeu», car est absent l'intermédiaire entre le jeu des Principaux GO (Montre et Prestant) et le grand Plein Jeu en 16' (où d'ailleurs le Bourdon de 16' aura toujours été indispensable pour bien faire sonner la Fourniture 4 rgs 2 2/3', avec son rang grave de 5 1/3' dès le troisième do c'). Il n'en reste pas moins que cet instrument est témoin d'une époque dont il nous rappelle des sonorités malheureusement oubliées, pour certaines en tout cas.

*D. Daniel Vaeber*

\*\*\*\*\*

**Post-scriptum.** Au moment de l'élaboration détaillée de l'article ci-dessus, les réflexions ont été intenses au sujet de la mixture GO à 4 rangs typique des années 1900, pas spécifique d'ailleurs de la Manufacture Goll, les concurrents Kuhn s'étant caractérisés par la même pratique

<sup>1</sup> À ne pas confondre : Plein Jeu sans trait d'union signifie *plenum*, c'est-à-dire l'ensemble fonds + mixture(s), alors que le terme Plein-jeu, avec trait d'union, survint vers 1800 (orgue post-classique français) lorsque apparut un tirant unique pour Fourniture et Cymbale GO.

Il y a d'autres confusions à éviter... Grand-orgue avec trait d'union : clavier principal (en anglais : *Great*; en allemand : *Hauptwerk*); grand orgue sans trait d'union : un instrument de taille considérable.

(2 2/3' + 2' + 1 1/3' + 1' sur le premier do C, puis 4' + 2 2/3' + 2' + 1 1/3' dès le deuxième do c°, et enfin 5 1/3' + 4' + 2 2/3' + 2' dès le troisième do c'). La présence du rang 5 1/3' dès le milieu du clavier rend un 16' indispensable pour tout «mélange *plenum*» (le 5 1/3' est harmonique du 16' et non du 8'), ce qui limite considérablement le répertoire disponible.

Un problème identique a été récemment résolu par la Manufacture Kuhn (2007) lors de la reconstruction de l'orgue de chœur Goll (1902) de l'église du couvent d'Engelberg OW (reprise d'une bonne part du matériel sonore, mais surtout de la conception sonore du romantique tardif). Le rang inférieur de la mixture GO (2 2/3', repris ensuite en 4', puis en 5 1/3') a été «extrait», et il est donc individuellement commandable. La mixture d'origine est ainsi conservée - le rang inférieur n'ayant pas été éliminé - mais du fait de la possibilité d'être privée dudit rang, elle est alors caractérisée par un usage bien élargi.

Une telle extraction n'était pas envisageable à Echallens (pas de nouveaux sommiers<sup>1</sup>), et le plus simple et logique aura donc été tout récemment de rendre muet en permanence (mais de manière réversible au cas où l'on changerait d'idée dans une génération<sup>2</sup>...) le rang 5 1/3' dès son apparition (c'), en l'occurrence pour 18 notes (c'-f'). Au-delà, dès f#'' et même sans 16', le rang 5 1/3' n'est pratiquement pas dérangeant, en particulier en polyphonie. Et dans le cas d'un répertoire romantique symphonique (*plenum* avec 16'), l'absence partielle dudit rang ne peut poser problème, puisque cette harmonique est naturellement présente en accompagnement de la fondamentale 16' elle-même.

Ce problème de rang grave aura donc été bien facilement gérable, mais indique qu'il y a une centaine d'années le répertoire classique/baroque n'était pratiquement plus en usage.

\*\*\*\*\*

<sup>1</sup> D'où également la non-installation par exemple d'une Rauschquinte 2 rgs, qui aurait permis la création du petit Plein Jeu susmentionné.

<sup>2</sup> Insertion de petites pièces de papier dans les lumières, ce qui dévie l'arrivée d'air.

# L'ORGUE

## Revue indépendante

ISSN 1660-3508

### Rédaction, édition et administration :

François Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1091 Grandvaux  
 tél. +41 (0)21 799 29 53 courriel : Francois.Widmer@bluewin.ch  
 (sans ç cédille !)

### Rédacteur adjoint :

Georges Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont  
 tél. et fax +41 (0)32 953 11 79 courriel : cattin.georges@bluewin.ch

### Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels)

Suisse	28.- francs	
Europe	20.- euros	
ccp	10 - 33073-6	«Revue L'ORGUE»
	Postfinance	

N° 1/2008

Mars 2008

### Sommaire

Pour une conscience historique de l'orgue	2
L'éditorial de Georges Cattin	
L'orgue de l'église catholique d'Echallens VD	4
présenté par Jean-David Waeber	
Les Rencontres Internationales Harmoniques	9
communiqué	
Le Festival Bach de Lausanne 2007	13
présenté par Daniel Laufer	
La chronique discographique	15
de Georges Cattin	
L'orgue Saby-Grenzing de l'église Saint-Joseph à Lausanne	20
présenté par Bruno Vézina et Esteban Rosales	
Une nouvelle grammaire musicale : prémices et premiers essais	28
Le sérialisme, pensée musicale évoquée par Pierre Grondines	
Trésors organologiques de Suisse orientale	32
commentés par Georges Cattin	
Les premières Expositions universelles et l'orgue	
Une présentation de Brigitte Alzieu	37

\*\*\*\*\*